



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2011

Hausse des prix des céréales, des produits maraîchers, du bétail et stabilité de ceux des produits halieutiques

Céréales sèches

Les offres paysannes sont en baisse

Il a été observé, durant ce mois de mai 2011, une diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs avec 5.717 tonnes ce mois-ci contre 6.234 tonnes le mois précédent, soit -8% de baisse. Cette réduction de l'offre concerne le mil et le sorgho. En effet, les quantités vendues par les paysans sont passées de 4.274 tonnes le mois passé à 3.538 tonnes ce mois-ci pour le mil et de 1.271 à 1.193 tonnes pour le sorgho, soit des baisses respectives de -17% et -6%. En ce qui concerne le maïs, les quantités vendues sont passées de 689 tonnes le mois passé à 986 tonnes ce mois-ci soit une hausse de +43%.

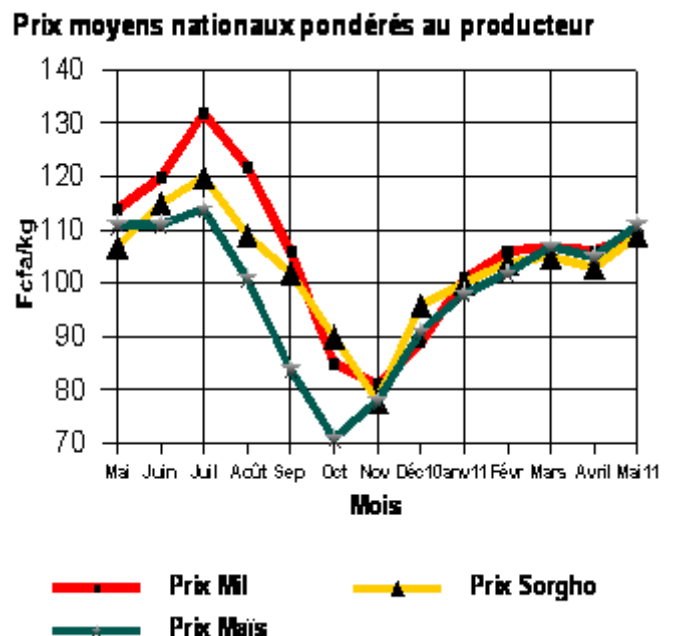
En plus de la baisse des quantités de stocks commerciaux au niveau des producteurs, la baisse des quantités vendues sur les marchés ruraux répond à la contraction de la demande au niveau des commerçants. En effet ceux-ci ont fortement limité leurs achats en raison de la mévente des produits à l'intérieur du pays.

Légère hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur

Autant les commerçants ont limité leurs achats, autant les producteurs ont limité leurs offres, ce qui se reflète par de légères hausses de prix par rapport au mois passé. Les prix sont ainsi passés de 106 à

109 F/Kg pour le mil, de 103 à 109 F/Kg pour le sorgho et de 105 à 111 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +3% pour le mil, +5% pour le sorgho et de +6% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



Une légère hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la hausse pour toutes les céréales sèches

(Cf. tableau 3A). En effet, les prix moyens, pratiqués sur ces marchés ont varié entre:

- 119 F/Kg à Niono et 161 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 119 F/Kg et 150 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 110 F/Kg à San et 147 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 109 F/Kg à Koutiala et à San et 140 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et 120 F/Kg à Koutiala et 131 F/Kg à Fana pour le maïs ce mois-ci contre 114 F/Kg et 125 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

Cette tendance légèrement à la hausse des prix sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la contraction de la demande des commerçants des centres urbains et par la baisse des stocks commerciaux au niveau des producteurs.

Légère hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

C'est la même tendance affichée sur les marchés ruraux que l'on observe sur les marchés de gros. Les variations de prix à la hausse avec les écarts, qui ne dépassent pas les 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 133 à 135 F/Kg à Koulikoro, 137 à 142 F/Kg à Sikasso, 106 à 114 F/Kg à Ségou, 134 à 138 F/Kg à Mopti, 140 à 148 F/Kg à Gao. et de 134 à 135 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 113 à 118 F/Kg à Sikasso, 124 à 126 F/Kg à Mopti, 140 à 143 F/Kg à Gao et de 130 à 134 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 132 à 130 F/Kg à Koulikoro
- **Le maïs de :** 114 à 119 F/Kg à Sikasso, 126 à 136 F/Kg à Mopti, 141 à 148 F/Kg à Gao et de 131 à 135 F/Kg à Bamako.

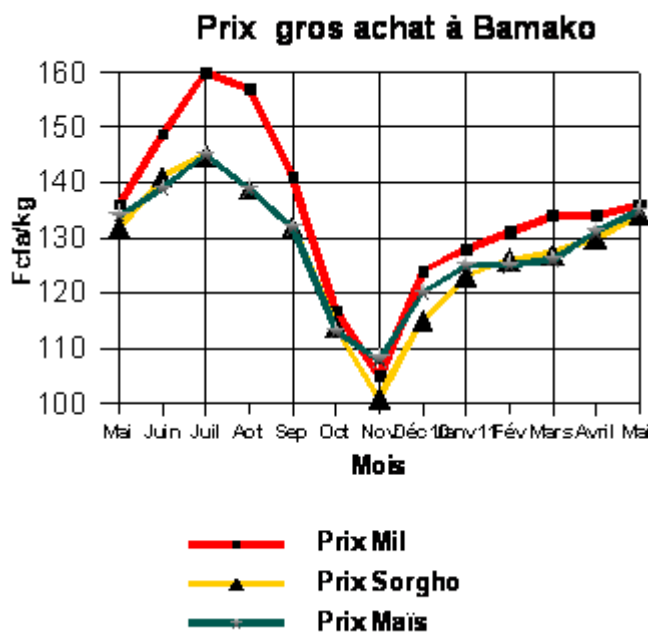
Contrairement aux marchés ruraux, on constate une hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 9.063 tonnes le mois passé à 11.151 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de +23%.

Malgré cette augmentation non négligeable des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix relevés sur ces marchés sont en légère hausse traduisant ainsi l'importance de la demande. En effet, en mai 2011 se poursuivait encore la deuxième tranche des achats par appel

d'offre de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) pour 2.500 tonnes à Mopti.

L'augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique par le regroupement sur ces marchés des stocks constitués en différents endroits par les commerçants, qui s'étaient positionnés pour la deuxième tranche des achats de l'OPAM pour la reconstitution du Stock Nationale de Sécurité (SNS).

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement augmenté ce mois-ci, en passant de 914 tonnes le mois passé à 1.499 tonnes ce mois-ci, soit 64% de hausse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

On constate que les 100% de sorgho et de riz exportés ont été destinés respectivement à la Mauritanie et à la Guinée. Pour ce qui concerne enfin le mil, 84% sont partis en direction de la Côte-d'Ivoire, 10% ont été expédiés sur la Mauritanie et les autres 6% en direction du Burkina Faso.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 3.420 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de 3.070 tonnes de riz BB importé et de 80 tonnes de riz RM40 importé en provenance du Sénégal et de 270 tonnes de maïs de la Côte-d'Ivoire. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 2.320 tonnes, toutes céréales confondues, contre 3.420 tonnes ce moi-ci, soit +47% de hausse.

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins

(Unité : tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	300	-	-	-
BF	21	-	-	-
MAURIT.	36	116	6	-
GUINÉE	-	-	-	850
SÉNÉGAL	-	-	270	-
NIGER	-	-	-	-
Total	357	116	276	850

Source : OMA

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte hausse cette année. Elles étaient de 220 tonnes en mai 2010 contre 3.420 tonnes ce mois-ci, soit environ +1455% de hausse. Cette augmentation des importations s'explique en partie par la reconstitution des stocks de riz importés des commerçants et par la forte demande de riz en provenance de la Guinée.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont relativement au même niveau

On retiendra qu'en mai 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 109 F/Kg pour le mil et pour le sorgho et 111 F/Kg pour le maïs contre 114 pour le mil, 107 pour le sorgho et 111 pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -5 F/Kg pour le mil, +2 F/Kg pour le sorgho et +0 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que le prix du mil a évolué en dessous de son niveau de l'année dernière. Quant aux sorgho/ maïs, leurs prix sont légèrement supérieurs à celui de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de mai 2011 et ceux de mai 2010, les écarts

sont de -1 F/Kg pour le mil, +2 F/Kg pour le sorgho et +1 F/Kg pour le maïs. Au regard de ces variations, nous pouvons conclure que les prix de cette année ont été relativement stables par rapport à ceux de l'année dernière à la même période.

Cette stabilité relative du niveau des prix de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, malgré que les résultats de la campagne agricole 2010/2011 aient été jugés meilleurs par rapport à l'année dernière s'explique essentiellement par la forte demande de cette année caractérisée par des exportations qui sont passées de 608 tonnes en mai 2010 à 1.499 tonnes ce mois-ci.

Riz local

Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Le mois de mai 2011 se caractérise par des hausses de prix de l'ordre de 15 F CFA/Kg sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de 281 à 296 F/Kg à Ségou, soit +5% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement diminué. En effet les offres paysannes ont été réduite de leur moitié. Elles sont passées de 2.631 à 1.329 tonnes, soit une baisse de -50%.

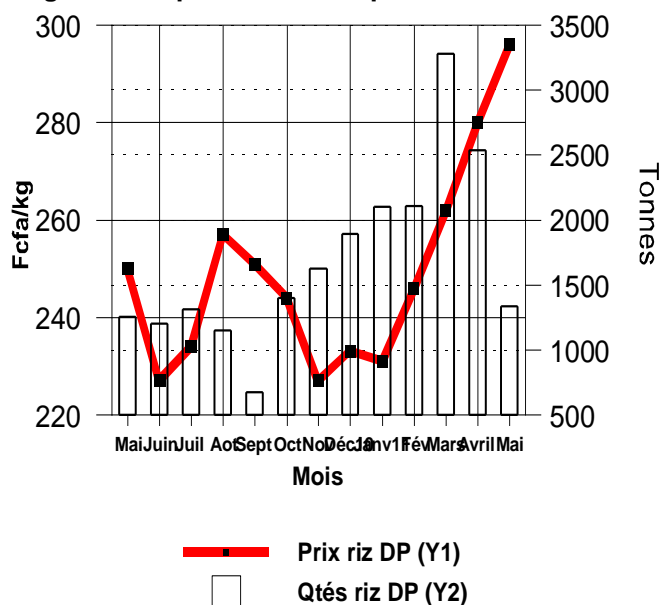
Par contre, on constate une forte augmentation des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 3.679 tonnes ce mois-ci contre 2.733 tonnes le mois passé, soit +35% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers CMTR).

Plusieurs facteurs expliquent la hausse des quantités en provenance de la zone de l'Office du Niger durant ce mois de mai 2011. Parmi ceux-ci, on peut citer:

- la mise en marché des quantités importantes afin de subvenir aux dépenses inhérentes aux travaux champêtres de la campagne agricole à venir;
- l'arrivée sur les marchés du riz de la contre saison;
- et la poursuite de l'achat du riz par l'Etat dans le cadre de l'initiative riz.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



F/Kg en mai 2011 contre 250 F/Kg en mai 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix varient de:

- 310 en mai 2010 à 343 F/Kg en mai 2011 à Koulikoro;
- 298 à 329 F/Kg à Sikasso;
- 273 à 297 F/Kg à Ségou;
- 290 à 298 F/Kg à Mopti;
- 315 à 355 F/Kg à Gao,
- et de 300 à 333 F/Kg à Bamako.

Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en hausse sur les marchés des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution à la hausse (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 324 à 343 F/Kg à Koulikoro;
- 276 à 297 F/Kg à Ségou;
- 308 à 329 F/Kg à Sikasso;
- 282 à 298 F/Kg à Mopti;
- 327 à 355 F/Kg à Gao;
- et 315 à 333 F/Kg à Bamako.

Ces hausses de prix s'expliquent par l'augmentation de la demande. Ainsi en plus de la demande de consommation, s'est ajoutée celle de l'achat de l'OPAM pour 5.000 tonnes pour le compte du Stock d'Intervention de l'Etat (SIE) et l'achat de riz par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour venir en aide aux populations ivoiriennes.

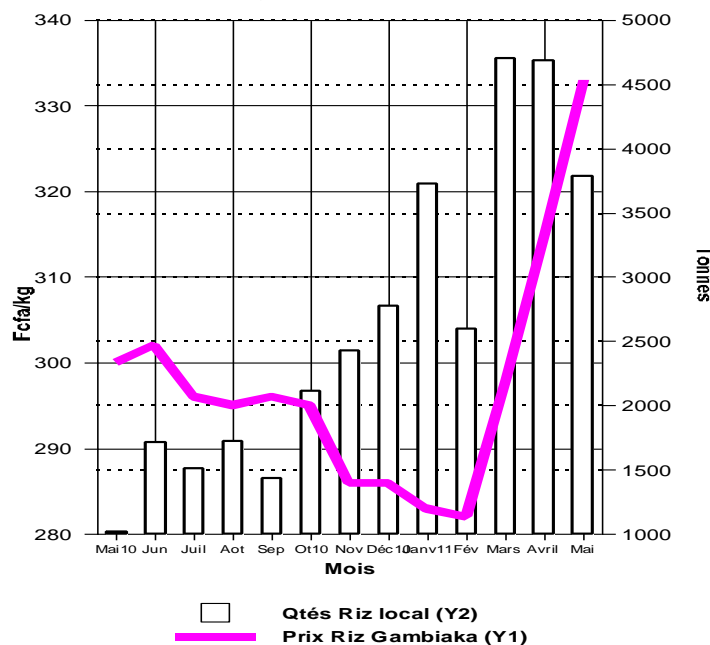
Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur de ce riz est de 296

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière et les résultats relativement bons de la campagne 2010/2011, on constate tout de même une hausse des prix qui s'affiche de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par une forte augmentation de la demande notamment celles de l'OPAM et du PAM.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



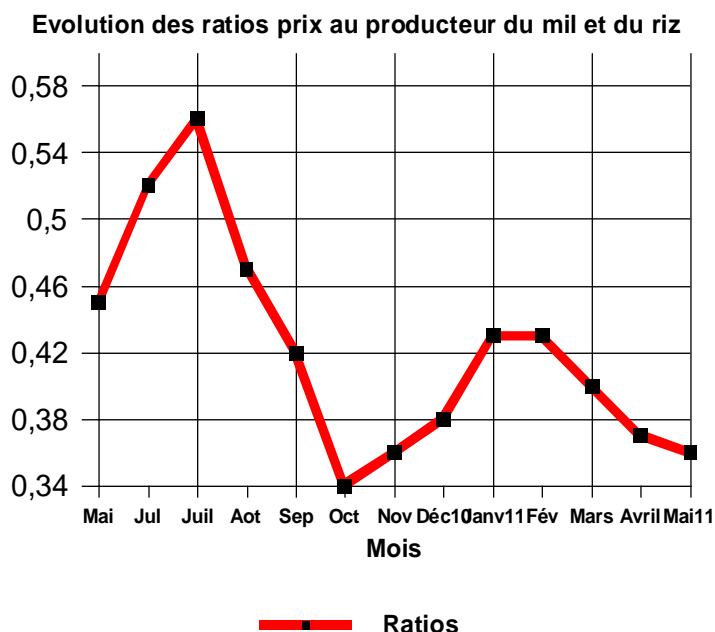
Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a baissé. En effet il est passé de 0,37 le mois précédent à 0,36 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 270 Kg de mil le mois passé à 278 Kg ce mois-ci (mai 2011), se traduisant par une légère appréciation du riz par rapport au mil. En effet la baisse du ratios s'explique par la variation simultanée du prix du mil de +3

F/Kg (assimilable à un relative stabilité) et de celui du riz local de +15 F/Kg.

Graphique 5



Par rapport au mois de mai 2010, les termes de l'échange ont été favorables au producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 219 Kg de mil en mai 2010 à 278 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 59 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de mai 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 69% des prix collectés sont en hausse, 20% en baisse et 11% sont stables. Il en est de même sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 22% de baisse, 29% de stabilité et 49% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausse des prix ont été entre autres Dougouolo, Bla, Niono, Macina, etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, les

oignons, la tomate, le beurre de karité, le petit piment séché etc. (Cf. tableau 7A).

Le même phénomène s'observe sur les marchés de consommation, où des hausses de prix provenant de la raréfaction pour les produits concernés sont constatées. Ainsi au cours de ce mois, plus de 49% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la hausse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur, ont été Macina, Sikasso Centre, M'Pèssoba, Niono, Zangasso etc. Parmi les produits les plus affectés par les hausses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, l'orange, l'igname importée, la patate, le chou, la papaye, le beurre de karité, le courge, l'aubergine africaine N'goyo, la carotte, le pois sucré etc. (Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit du gingembre, le gombo frais, les mangues greffées Kent, Keït et Amélie et le gros piment frais.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Koury et à Tombouctou où il est passé respectivement de 5.938 F le sac de 50 Kg à 6.750 F et de 7.833 F à 9.000 F. Comparés aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que le prix du sac de l'aliment bétail était respectivement à 5.417 F et 7.000 F. Cependant dans ces localités cette année, le prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail est respectivement en hausse de 1.333 F CFA et de 2.000 F CFA par rapport à l'année dernière. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Dioro, Dogofri, Koulikoro Ba et à Niono et 9.000 F à Tombouctou.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 30 F/Kg pour le concombre à Bla et Dougouolo.
- Et 43 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 199 F/Kg à Diakawère et 590 F/Kg à Koulogon pour l'échalote fraîche;
- 175 F/Kg à M'Pèssoba et 650 F/Kg à San pour le gros oignon blanc;

- 100 F/Kg à Diakawère et 500 F/Kg à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 206 F/Kg à Faladiè, Médine et à Ouolofobougou et 700 F/Kg à San pour le gros oignon jaune importé;
- 235 F/Kg à Macina et 650 F/Kg à Diré pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, au cours de ce mois de mai 2011 se caractérisent par une tendance globale à la hausse. On constate tout de même ce mois-ci une réduction à la fois de l'offre et de la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont diminué en passant respectivement de 131.745 à 96.716 têtes et de 100.519 à 68.375 têtes, soit une variation de -27% pour les animaux présentés et -32% pour les animaux vendus. Le taux de vente a aussi régressé en passant de 76% le mois écoulé à 71% ce mois-ci.

Les exportations ont baissé de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 12.906 têtes en avril 2011 à 9.061 têtes en mai 2011, soit une baisse de -28%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Sénégal.

Malgré la baisse du taux de vente et des exportations, l'augmentation des prix des bovins, s'explique essentiellement par la propension des acteurs à chercher des animaux de meilleure conformation dans un contexte de baisse de la demande.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 125.000 F CFA à Bambara Maoundé et 333.000 F CFA à Téssalit contre 108.125 F CFA à Bandiagara et 357.000 F CFA à Kidal le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 883 F CFA/Kg à Kolondiéba à 2.000 F CFA/Kg à Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de mai 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des hausses de prix.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont diminué dans les mêmes proportions. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 390.105 têtes contre 493.562 têtes le mois passé, soit -21% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 293.662 têtes le mois passé à 233.255 têtes ce mois-ci, soit une baisse de -21%.

Le taux de vente a augmenté en passant de 59% le mois précédent à 60% ce mois-ci.

De même, la demande extérieure a fortement diminué ce mois-ci. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 18.038 têtes le mois passé à 12.876 têtes ce mois-ci, soit une diminution de l'ordre de -29%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 25.000 F CFA à Béléco et 85.000 F CFA à Faladiè I contre 25.000 à Bourem et 114.050 F CFA à Douentza le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 16.125 F CFA à Bamako et 59.740 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 13.500 F CFA à Tominian et 52.156 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations dont la tendance générale est à la stabilité. Cette situation de l'évolution des prix de la volaille provient de la forte diminution tant du côté de l'offre que de la demande. Ce phénomène est perceptible à travers l'évolution du nombre d'unités présentées et vendues. En effet au cours de ce mois, celles-ci ont

fortement régressé de façon parallèle en passant respectivement de 1.561.686 à 1022.070 unités et de 1.407.990 à 880.674 unités. Ce qui donne des écarts de -35% pour les unités présentées et -37% pour celles vendues. De même, le taux de vente a régressé en passant de 90% le mois passé à 86% ce mois-ci.

Durant ce mois de mai 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.175 F CFA à Béléco et 4.463 F CFA à Hamdalaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de mai 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché la stabilité de façon générale. En effet 50% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 20% sont en baisse et les 30% restants sont en hausse. On note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les baisses des prix ont été le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè), le *Citharinus cithares* (Taladyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont l'*Hydrocynus* (Wuludyèègèè), le *Clarias anguillaris* (Mâânogo), le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bankass, Gao et Touna pour le poisson frais; Tombouctou, Léré, et Niono pour le poisson séché et Dioïla, Fana et Tombouctou pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Touna pour le poisson frais avec l'*Hydrocynus* (Wuludjègèè) petit dont le prix est passé de 1.000 à 700 F CFA/Kg;
- Dogofry pour le poisson séché avec l'*Hyperopisus bebe occidentalis* (Nana) gros dont le prix est passé de 1.200 F/Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci;
- Sokolo pour le poisson fumé avec le *Tilapia galiléa* (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix a baissé de 900 à 700 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Gao pour le poisson frais avec l'*Hydrocynus* (Wuludjègèè) gros, qui passe de 1.700 F/Kg le mois passé à 2.575 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson séché avec l'*Alestes leuciscus* (Tineni) petit dont le prix a haussé de 500 F/Kg à 1.500 F/Kg;
- et Tombouctou pour le poisson fumé avec le *Clarias anguillaris* (Mâânogo) gros dont le prix est passé de 1.500 F/Kg le mois passé à 2.500 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Sikasso Centre et 2.250 F/Kg à Nioro pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 600 F/Kg à Shiango et 1.750 F/Kg à Gao pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 650 F/Kg à Djénné et 2.000 F/Kg à Gao pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.750 F/Kg à Koutiala et à M'Pèssoba et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.250 F/Kg à Léré et 2.600 F/Kg à Diallassagou pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 700 F/Kg à Sokolo et 1.500 F/Kg à Sikasso Centre pour *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observés sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de mai 2011, quelques fluctuations dont la plus significative a concerné:

- **PULV. MATABI - 15 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 30.000 F le mois passé à 32.750 F ce mois-ci, soit une hausse de +9%.

- **ROUNDUP 120 SL bidon 1 Litre** à Kayes Centre dont le prix au détail est passé de 6.000 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une baisse de -17%.
- **GOMBO CLEMSON SPINLESS Boîte de 500 G** à Mopti Digue dont le prix au détail est passé de 8.000 F le mois dernier à 6.500 F ce mois-ci, soit une baisse de -12%.
- Durant ce mois de mai 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:
 - **les engrais mélangés** de 350 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg de DAP et NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
 - **les engrais simples** de 250 F pour le sachet de 1 Kg d'urée à Djénné à 22.500 F pour le sac de 50 Kg d'urée à Kayes;
 - **les matériels de traitement** de 8.000 F pour le PULV. OSATU TANGO 15 L à Koutiala à 35.000 F pour le PULV. BERTHOUD FLORALY F 16 -16L et le PULV. SHOGUN A-14-15 litres à Kayes Centre;
 - **les herbicides** de 650 F pour le KALACH 120 SL sachet de 8ml à Sikasso Centre à 10.000 F pour AKIZONE bidon 1 litre dans la même localité;
 - **les insecticides** de 1.000 F pour le DECIS 12 EC bidon 1 litre à Niaréla et le POLYTRINE C 330 EC boîte 500 ml à Koutiala à 44.000 F CELPHOS 36/300 EC bidon 1 litre à Koutiala;
 - **les semences fruitières** de 600 F pour le Papaye Solo Sachet 10 g à Ségou Centre à 10.000 F pour le PASTÈQUE KAOLACK boîte de 100g et le PASTÈQUE SUGAR BABY boîte 500 g à Niaréla;
 - **et les semences maraîchères** de 450 F pour la TOMATE PETOMECH Sachet de 2 g à Ségou Centre à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g dans la même localité.